

CYCLE HERMAN MELVILLE

BARTLEBY COCORICO LE GRAND ESCROC, MOBY DICK en 4 volets

« Partir, partir, s'évader... traverser l'horizon, pénétrer dans une autre vie... C'est ainsi que Melville se retrouve au milieu du Pacifique, il a vraiment passé la ligne d'horizon. »
D.H. Lawrence

L'œuvre de Melville ouvre sur un monde de sensations nouvelles. On y découvre l'homme nouveau américain, au cœur de la nature et de la vie, sans attache, libre et fraternel, « original ».
Selon Melville, la fraternité est une affaire d'âmes originales... une morale de la vie, où l'âme ne s'accomplit qu'en prenant la route, exposée à tous les contacts, à toutes les subtiles sympathies de l'âme innombrable...

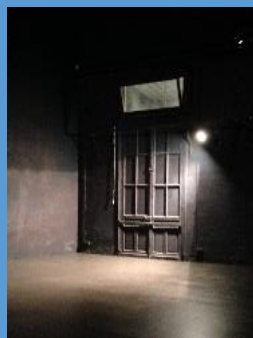
Contacts
Isabelle de Grossouvre / 06 85 86 65 01
Annie Chevallier Amat / 06 61 56 97 60

Le Théâtre du Voyageur a bénéficié du soutien de La Ville d'Asnières, du Conseil Régional d'Ile-de-France, du Conseil Général des Hauts-de-Seine.

BARTLEBY

Du 23 novembre au 11 décembre

Théâtre du Voyageur
Adaptation & mise en scène
François LOUIS



Avec Mathieu Mottet, Marc Dumontier, Sandrine Baumajs, Zoé Guillemaud, Louis Desnot, Thibault Duval

Un jour, le scribe **Bartleby**, cesse de faire son travail de copiste, et décline toujours une même réponse :

I would prefer not to

Stupeur autour de Bartleby, lorsqu'il prononce sa formule comme si l'on avait entendu l'Indicible ou l'Imparable..., puis c'est le silence de Bartleby, comme s'il avait tout dit et épuisé le langage. On pense à Dostoïevski, Kafka ou Beckett.

Mais pourquoi cette formule, prononcée avec douceur et fermeté s'avère-t-elle si ravageuse ? Est-ce l'invention d'une nouvelle logique, une logique de la préférence qui suffit à miner la vie de tout un cabinet d'avoués ?

COCORICO !

Cock-a-doodle-doo !

Samedi 14 janvier à 18h ou à 21h

Théâtre du Voyageur
Lecture en scène
Avec **Hervé PIERRE**, sociétaire de la Comédie Française
Mise en espace, Chantal MELIOR

Comme un hymne à la joie et à la philosophie de Baruch Spinoza.
« C'était un cri de sagesse, un cri invincible, un cri philosophique, **l'essence du cri.** »

*S'il m'arrivait
par
moments de
retomber
dans les
marais de la
déprime, dès
que
j'entendais le
défi exultant
de son
chant, mon
âme se
faisait elle
aussi
chanteclair
à battre des
ailes...*



LE GRAND ESCROC

Mascarades

Jeudi 26, vendredi 27 janvier à 20h30
Samedi 28 janvier à 19h,
dimanche 29 janvier à 17h

par le **Théâtre Alcyon**
Mise en scène, Patrick MELIOR
Avec Jean-Pierre Bolard,
et Catherine Clerc

Connaissez-vous le Grand Escroc d'Herman Melville ? Peut-être pas. Mais de grands escrocs, ça, vous en connaissez. On en connaît tous d'innombrables, quand on ne l'est pas soi-même. Peut-être même le sommes nous tous, pour les autres. Un moyen de survie dira-t-on.

Mais quel est le plus grand escroc aujourd'hui ? Avec Melville nous imaginerons que ce n'est pas un personnage unique, mais une institution, un ordre, une religion, une société de bienfaisance, un ministère, un programme, un commerce, une publicité.

Il y a dans l'escroquerie quelque chose d'amusant. Au fond, on se moque plus facilement de la victime que de l'escroc, comme au 19ème siècle on se moquait du cocu. Et puis il y a tellement de formes d'escroqueries. La pire peut-être est celle de ceux qui s'escroquent eux-mêmes... Ah ! Ces illusions d'honnêteté, de bonne conscience : hypocrisie, hypocrisie, hypocrisie ! Et il faut le théâtre pour le dénoncer et s'en amuser.



MOBY DICK

En quatre volets

Adaptation & mise en scène

Chantal MELIOR

Assistant mise en scène

François LOUIS

Collaboration musicale,

Carol Lipkind

Lumières,

Michel Chauvot

Chorégraphie,

Ariane Lacquement

Scénographie,

Zette Cazalas

Décors, peintures,

Marine Porque

Avec Nabila Attmane, Sandrine

Baumajs, Véronique Blasek, Sophie

Bonnet, Olivier Courtemanche, Thibault

Duval, Ariane Lacquement, Ariane

Lagneau, François Louis, Mathieu

Mottet, Fabrice Tanguy. (à suivre)

Moby Dick est une baleine blanche, un monstre marin, insaisissable, et Achab, le capitaine du *Péquod* est un vrai démon. Il traverse les mers du globe à la recherche de l'animal. Avec son équipage qu'il expose à toutes les épreuves, il brave dangers et tempêtes, jusqu'au bout...

« Mon Dieu ! Voici le chemin qu'emprunta Jonas. » s'exclame Ishmaël en parlant de la bouche de la baleine.

Tel Jonas dans les entrailles de la baleine, le lecteur (ou le spectateur) de *Moby Dick* est englouti par le livre-monstre-encyclopédie-bible-roman-traité-de-cétologie-épopée-conte-philosophique... Une seconde vue lui est offerte, avant d'être, comme Jonas, « recraché » sur la terre ferme.

« Tandis qu'il était lui-même en train de marquer des lignes et des trajets sur des cartes ridées, quelque crayon invisible traçait également des lignes et des trajets sur la carte profondément marquée de son front. » Les fils et les filins, les rides, les sillages et toutes les lignes de fuite prolifèrent...

Fuir c'est tracer une ligne, des lignes, toute une cartographie. On ne découvre des mondes que par une longue fuite brisée, écrit Gilles Deleuze.

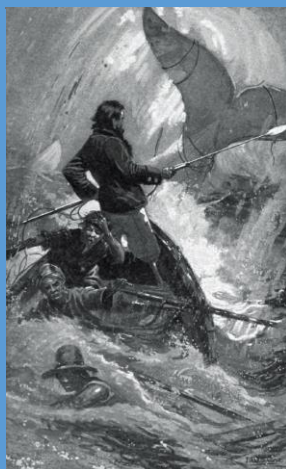
Dans la mise en scène où le texte tient une place primordiale, notre pari est de déterminer ces lignes de fuites, d'explorer des formes qui ont donc à voir avec la danse, le mouvement, le déplacement « hors ». *Tout est départ, devenir, passage, saut...*

Les personnages Melvilliens eux-mêmes sont bien définis par Gilles Deleuze comme des blocs de sensation... *toujours modifiés à mesure qu'ils se font, comme des rives qui défilent...*

« *Moi, voilà comme je suis* », c'est fini tout ça. *Plus de fantasme, seulement des programmes de vie, des explorations. De fragment en fragment se construit une expérimentation vivante.*

Achab

« Pour moi cette baleine blanche est cette muraille, tout près de moi. Parfois je crois qu'au-delà il n'y a rien, mais tant pis. »



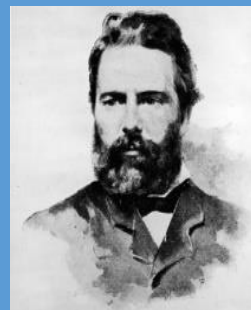
MOBY DICK 1 ASSEZ PLEURNICHÉ

Du 1^{er} au 19 mars

les mercredis, jeudis, vendredis à 20h30,

les samedis à 19h, les dimanches à 17h

Tout homme à un moment ou à un autre, ressent la même soif d'océan que moi.

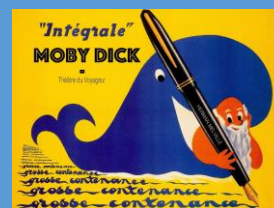


MOBY DICK 2 BALEINE A PLUME

Du 26 avril au 14 mai

Les mercredis, jeudis, vendredis à 20h30,

les samedis à 19h, les dimanches à 17h



Sous la plume de Melville, la baleine se révèle dans toute sa beauté...

Rares sont les fronts qui, comme celui de Shakespeare montent si haut et descendent si bas que les yeux semblent des lacs de montagne, sans marées, clairs, éternels ; et au-dessus d'eux, dans les rides du front, on peut suivre à la piste les pensées qui descendent pour boire, comme des cerfs.

MOBY DICK 3 PIPPIN TOMBE A L'EAU

(saison 2017 – 2018)

Montant et redescendant sur les flots, la tête d'ébène de Pip apparaît comme un clou de girofle.

MOBY DICK 4 LIGNES DE FUITE

(saison 2017 – 2018)

Oh ! l'étrange spectacle : tous les cachalots agonisants expirent ainsi, ils tournent la tête vers le soleil.

